

pour vous adresser un mot. Le mois de mai n'est pas ici le beau mois de l'année; la terre est encore couverte d'une épaisse couche de neige, et la vue d'une glace tout aussi solide qu'au mois de février, nous dit assez que tous les charmes du beau mois de Marie ne sont que pour le cœur, puisque la nature refuse d'y concourir.

Pendant que je vous adressais les pages précédentes, je reçus la visite d'à peu près la moitié des hommes que j'avais vus l'année dernière. Tous me disent qu'il leur serait bien agréable de passer le printemps ici avec leurs familles, afin de continuer à se faire instruire, mais que l'éloignement où se trouvaient leurs canots et autres circonstances, il leur serait impossible de se procurer cet avantage: en sorte que je commençais à penser que j'étais venu de bien loin inutilement et que je ne verrais point de sauvages. Mais la Providence disposa autrement et contre mon attente, je suis environné de sauvages et plus nombreux et encore mieux disposés que le printemps dernier.

9 Mai.—Une semaine vient de se passer et je n'ai pas eu la possibilité de terminer cette page-ci, aujourd'hui ma position est changée. A peu près tous mes sauvages se sont dispersés hier, ils sont allés chacun de son côté tant pour pourvoir à leur subsistance, que pour se procurer l'écorce et le bois nécessaires pour les canots à faire. La crainte de la mort a aussi contribué à les disperser. Presque tous ces sauvages appartiennent à cette partie des Montagnais qui portent le nom de mangeurs de caribous qui vivent sur les terres des Montagnais, n'ayant que très peu de communication avec les blancs, qui n'ont point d'établissement au milieu d'eux. Ces sauvages ayant appris que leurs frères avaient embrassé la religion, auraient désiré marcher sur leurs traces, la curiosité jointe à l'amour du bien leur faisait souhaiter de voir un prêtre. L'été dernier quelques-uns rencontrèrent des Montagnais d'ici qui leur apportèrent la promesse que je leur avais faite de me trouver ici encore ce printemps. Une maladie qui en enleva plusieurs dans le cours de l'hiver, acheva de les décider et ils arrivèrent ici en assez bon